



Nouvelle du pays n°2

28-11-2009

ODYSSÉE D'UN CONTAINER

Ne déménager pas un container à Bobo-Dioulasso. C'est toute une odyssee. Je m'en vais vous raconter ce qui nous est arrivé avec notre déménagement.

Nous étions frileux en cette fin d'été en Suisse, à la vu du camion de déménagement et la quantité importante du matériel privé, du matériel de dons, du matériel reçu gracieusement de particuliers, d'institutions et de l'armée Suisse. Nous n'avions pas cru que tout allait trouver sa place dans ce camion. Miraculeusement nous avons pu tout ranger et à temps.

Nous profitons de l'occasion ici pour dire encore un grand merci à tous nos généreux donateurs et à tous ceux qui nous ont prêté main forte et transpiré énormément lors du chargement du camion. Un grand merci aussi à tous ceux qui nous ont permis de stocker toutes ces choses jusqu' au moment du déménagement.

Une fois que le camion était chargé, (autour de 10h00), nous avons pris l'autoroute en direction de Bâle sans aucun problème. Tout s'était bien passé, sauf à quelques 30 mn avant l'arrivée au terminal de Bâle. Nous aurions dû arriver une heure plutôt afin d'obtenir de l'aide sur place pour décharger le camion et charger le container. Une panne du moteur est survenue et l'engin manquait de puissance pour monter la colline. Après plusieurs coups de fils avec ses compagnies de dépannages, le chauffeur outré a réussi enfin à trouver une compagnie qui vint

nous porter secours. Près de deux heures et demie s'étaient écoulées entre la panne et la réparation.

Nous sommes donc arrivés au quai avec un retard. Les personnes qui étaient chargées de nous prêter main forte sur les lieux, n'étaient plus disponibles. Il fallait donc entreposer sous l'immense hangar tous nos affaires et revenir pour le chargement le lendemain.

Le convoyeur autant bien pessimiste que nous au départ, répétait sans cesse comme un disque rayé, qu'il était impossible de mettre tout ce matériel vidé du camion, dans le container. A notre grand étonnement à tous, nous avons sans grosse difficulté rangé tout le matériel et plombé le container.

L'ensemble de notre chargement qui était entreposé ça et là pendant des mois, était enfin transporté jusqu'à Bâle mis dans un container scellé et mis en route pour la destination finale : Bobo-Dioulasso.

Nous avons vécu quelque chose d'incroyable dans la jungle protocolaire pour récupérer ce container. Prévu pour 3 à 4 semaines pour la livraison à la destination finale, depuis la date de l'envoi le 20 août 2009, le container est arrivée le 21 septembre qu'à Abidjan en Côte-d'Ivoire. Il restait encore la distance depuis le port d'Abidjan jusqu' à Bobo-Dioulasso à parcourir. Cette traversée en temps normal se réalise dans les 48 heures. Entre le port d'Abidjan et l'arrivée en gare de Bobo-Dioulasso tenez-vous bien, le container a mis cinq semaines.

Quelle misère avec la compagnie relais du transporteur Suisse et les transiter. J'ai failli perde mon latin. Il faut préciser qu'au niveau du service de douane les choses se sont déroulées de façon compétente et efficace. Félicitation. Un service en général mouillé d'histoires de corruption et réputé pour sa lenteur dans l'exécution de ses tâches. Avec notre chargement, au niveau douanier, tout c'est déroulé de façon impeccable.

Le débat c'était instauré entre nous et les services non douaniers. Déjà depuis le port d'Abidjan le relai local du transporteur me demande de payer un numéro IFU

à 95.-CHF pour faire venir le container à Bobo-Dioulasso. Je leur ai fait comprendre que l'espace entre Bâle et Bobo-Dioulasso est couvert par la somme versée pour le transport et ce qui s'ajoute comme frais, n'était plus à notre charge. Et s'il exigeait un paiement il faudrait un reçu en bonne et dû forme, pour me faire rembourser par le convoyeur en Suisse. Tout d'un coup avec de justifications aussi bancales qu'inimaginable, il trouve la possibilité de faire venir le container avec le numéro IFU de leur compagnie, soit disant qu'il a trouvé un transiter qu'acceptait, nous donner un coup de main.

Deuxième problème, sur le Bordereau de livraison, le convoyeur en Suisse a omis de noter qu'il y avait un véhicule dans le container, bien qu'il avait exigé une liste complète chiffrée de tout ce que nous envoyions.

Pour cette omission la douane ivoirienne aurait bloqué le container et demandait 190.- CHF pour la correction du document. J'ai donc exigé une facture après paiement, que j'ai transmis au convoyeur Suisse. Nous venons d'ailleurs de notifier le remboursement de ces frais sur notre compte par le convoyeur Suisse sans tergiversation.

La représentation de la compagnie de transport à Bobo-Dioulasso ayant compris notre vigilance quand au traitement de notre dossier a préféré transmettre nos documents comme une patate chaude à une autre compagnie de transite. Ils nous ont fait croire qu'il était impossible d'obtenir une exonération totale, des frais de douane. Citant pour nous convaincre des cas de dossiers d'exonération refusés, soit disant que l'Etat avait mis en suspens les exonérations pour abus. Il me proposait face à cette situation, la modification de notre liste de colis en réduisant les coûts estimatifs du chargement afin d'obtenir une baisse des frais de dédouanement. Ce qui leur arrangeait certainement. Pas très chrétien !

Nous avons fait comprendre à ces messieurs que nous sommes dans une situation de déménagement et que nous avons bien le droit à l'exonération. En plus une bonne partie de la marchandise, nous a été gracieusement offertes. Et nous refusons de payer prêt 750.- CHF de frais de douane et plus 500.- CHF comme frais du

transiter. Nous allons donc aller à la recherche et trouver cette exonération où qu'elle se trouve (pour appuis notre détermination)

Seule la direction générale des douanes à Ouagadougou est habilitée à délivrer ce document. Je me suis donc déplacé jusqu'à Ouagadougou pour avoir gain de cause. Après cinq jours, je retourne à Bobo-Dioulasso avec le document d'exonération des frais douaniers, signé des mains du Directeur général adjoint des douanes au grand dame de nos interlocuteurs transiter et transporteur.

Durant cette période de rechercher du document pour l'exonération douanière, le container a été entreposé chez une compagnie française, soit disant que le coût allait être plus élevé si l'on le laissait sur les rails à la gare, le temps d'obtenir ce document.

Je me suis rendu compte le jour même, au moment où, nous sommes venus payer et sortir le container que le coût était exorbitants (500.- CHF pour moins de 10 jours. J'ai soupçonné une mascarade, la compagnie relais de transport à Bobo-Dioulasso offre ses clients en pâture à cette entreprise d'entreposage et de manutention. Un arrangement bien juteux. A l'instant même où j'attendais la liquidité pour régler ma facture, je voyais arriver le soit disant directeur ou représentant de l'entreprise de transport relais. Était-il venu empocher sa commission ? Vas-savoir, mystère de mystère.

Malgré tous mes documents officiels d'exonération douanière, le transiter faisait trainer le dossier et certainement les coûts d'entreposage du même coup prenaient l'ascenseur chaque jour que Dieu fait. Il fournissait des arguments à dormis débout. J'ai donc exigé de rencontrer les personnes au près desquelles le dossier se bloquait. Il hésite, le transiter et fini par céder sous ma pression. Exemple de justification : nous ne devrions payer que deux taxes obligatoires. Mais sur le document de douane établi apparaissaient trois taxes. Donc il fallait une autorisation au nouveau de Ouagadougou pour annuler cette troisième taxe. Avec une attitude qui me fait deviner qu'il y a une voie parallèle pour faire évoluer la situation si j'étais pressé. Après discussion avec la personne chargée d'enlever

cette taxe, le téléphone sonne. A partir de ce moment, tout devient réalisable subitement. Il restait donc à liquider le cas, comme ils le disent dans leur jargon douanier ici. Ce qui sonne simplement comme libérer notre container de toute autre obligation. Mais au moment de réaliser cette dernière étape, de cette si longue procédure, notre cher transiter n'avait pas encore versé les droits des deux taxes obligatoires (100.- CHF). Et pourtant la veille il avait demandé de lui verser une avance de 250 CHF pour la procédure. De ce pas, ne pouvant plus continuer, la procédure de liquidation, l'agent de douane l'a suspendue pour la reprendre l'après-midi à 15 heures après la siesta. C'est l'heure de reprise des activités après la longue pause de midi. Je suis resté sans paroles avec une envie monstre, de prendre les colles du transiter. Je lui ai traité d'incompétent et de peur qu'on en vienne aux poings, il me menace d'abandonner le dossier. Je lui préviens qu'il est bien trop tard. L'après-midi, il vient nous saluer de façon hâtive et va vaquer à ses occupations sans autre. Les dossiers étaient enfin prêts à 17h30 après l'heure officielle de fermeture des services.

Nous avons anticipé sans attendre, la recherche de la logistique nécessaire pour décharger le container à domicile. Le propriétaire de la grue, un sexagénaire, nous demande pour son travail 290.- CHF. Après discussions nous concluons à 250.- CHF. Il a été par suite dupé un camionneur en discutant avec lui pour le transport d'un container vide. Lors du chargement, le camionneur c'était vite rendu compte qu'il a été grugé. Le vieux comme ont dit ici l'avait menti. Il réclame donc réparation avant de se positionner pour décharger le container chez nous.

Le déchargement du container, quelle pagaille !!! La grue totalement épuisée a mis 5 heures (de 19h à 24h) pour poser le container sur notre terrain. Pendant la manœuvre de manutention pour poser le container la machine tombe en panne sèche de gasoil. A ce stade du déroulement des choses, il fallait une bonne dose de patience, de sang froid et de philosophie après une si longue journée. Nous avons

vécu 5 h de misère avec le risque de voir se fracasser le container sur le terrain préparé pour l'accueillir.

Finalement le container touche le sol. Mal positionné, il est tiré par la grue pour être repositionné. Un grand oooooouf de soulagement.

A cet instant on se disait que tout était enfin en ordre. Mais non, il fallait attendre le lendemain matin à 8h 30 pour descendre le container en présence de la douane, afin de confirmer que le contenu correspond réellement à la liste que nous avons déclarée. Normal.

Le dédouanement des engins (moto et voiture) que nous avons mis dans le container se fait de façon séparée et sans exonération.

La moto qui nous a été donnée gracieusement à coûté 250.- CHF et la voiture 900.- CHF pour le dédouanement. Pas d'exonération pour les véhicules pour tous. Je vous épargne tout le mic-mac de l'épisode du dédouanement des engins.

Nous avons entamé la procédure pour le changement des cartes grises et l'immatriculation. Nous sommes passés dans les bureaux de la douane, la police Interpol, la gendarmerie nationale, la première visite technique pour le contrôle des documents et les véhicules. Nous avons enfin obtenu tous les documents, nous les avons déposés au service de l'automobile et des permis de conduire. Après de multiples paiements de taxes de ceci de cela. Ce devrait être le service le plus rapide, nous avons déjà reçu les nouvelles cartes grise et presque eu la chance de faire imprimer nos plaques d'immatriculation Burkinabé. Oh zut !!!!! Ils sont en rupture de stock. La cargaison est en dédouanement. La raison de cette efficacité j'ai rencontré un de mes amis percepteur d'impôt affecté dans ce service. Magnifique non, la vitamine B. Je suis même arrivé sans corruption.

Moralité de l'histoire :

-Vu le nombre de charge et d'extra qui ont gonflé les frais pour l'envoi du container , nous devons trouver autres moyens pour l'envoi de matériels pour le projet.

-il y a du pain sur la planche. La misère latente a entraîné le développement de nombreux vices ici au pays dit : des Hommes intègres. Mais cette situation de pauvreté même endémique n'exonère pas les personnes qui s'adonnent allègrement à de telles pratiques d'exploitation de l'Homme par l'Homme. Un bien mal acquis ne profite pas son Homme, dit-on, seul le travail honnête paye.

Nous sommes en tout cas, devenus expert après ce parcours jonché d'embûches.

Récit PK